



Aurelia Loser a franchi un palier cette saison. Elle espère terminer en beauté à Genève. MOISÈS BASALLOTE FOTOGRAFIA

Le CHI de Genève point final de la saison d'Aurelia Loser

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

HIPPISME A Genève, lors du CHI qui clôt habituellement la saison hippique, Aurelia Loser s'apprête à vivre le point d'orgue d'une saison bien remplie. A 27 ans, la citoyenne de Crans-Montana a encore franchi quelques paliers cette année en remportant, notamment, son tout premier Grand Prix 4* en Espagne ainsi qu'en fêtant sa sélection avec l'équipe de Suisse à Budapest où elle a terminé deuxième de la Coupe des nations. «Le seul point négatif de cette saison, c'est le championnat de Suisse», nuance-t-elle. «J'aimerais faire mieux en 2023.»

Deux de ses juments ont été vendues

En parallèle, elle qui est basée à Lossy (Fribourg) où elle travaille pour les écuries de Gian-Battista Lutta, elle a dû se séparer de deux de ses juments, «Hanaba Haize» et «Blow Up», toutes deux vendues après d'excellentes prestations. «C'est dommage mais ça fait partie du métier.» Pour elle, c'est aussi une forme de reconnaissance.

Dès jeudi, et jusqu'à dimanche, Aurelia Loser montera deux autres juments, dont «Molly Mallone Z» qu'elle connaît très bien et un autre cheval, plus jeune, qu'elle entend former. Ce seront deux approches différentes pour l'une et l'autre jument. «J'attends évidemment davantage de résultats avec «Molly Mallone Z». C'est avec elle que je disputerai les plus hautes barres. Mais c'est un contexte, à Genève, qu'elle ne connaît pas. L'ambiance est particulière, entre le bruit, la présence toute proche du public, un concours indoor et de très longues

journées. L'atmosphère est assez stressante.»

Le Grand Prix dans son viseur

«Genève, c'est le concours que tout cavalier suisse attend en fin d'année», se réjouit-elle. «Pour moi, ce ne sera pas une première mais je ne dispute pas non plus des concours 5* tous les week-ends. Il y a toujours une part de nouveautés et de découvertes. Par contre, habituellement, je montais le Moyen Tour où je n'avais aucune chance de me qualifier pour le Grand Prix. Dès jeudi, je serai sur le Gros Tour.» Son objectif est donc tout désigné. A Palexpo, elle ambitionne de prendre part à l'épreuve finale, le concours de référence. «Je sauterai la toute grosse épreuve qualificative du jeudi soir avec «Molly Mallone Z» et le vendredi afin de mettre toutes les chances de notre côté. Le Grand Prix réunira les 40 meilleurs cavaliers de la semaine.»

Philosophe, avant tout

Pour Aurelia Loser, cette qualification lui offrirait une magnifique visibilité qui pourrait booster sa carrière. «Ce serait incroyable, quelque chose de magique», assure-t-elle. «Je ne veux pas me mettre de pression pour autant. Je monterai épreuve par épreuve. Si je ne parviens pas à me qualifier, je me contenterai du petit Grand Prix le samedi soir. Je suis consciente de ne pas avoir l'expérience des cavaliers qui disputent régulièrement une telle épreuve. Si ça ne passe pas, c'est que je ne suis pas encore prête.»